

# Correspondances entre Ciel et Terre

**PORTRAIT.** Avec son premier enregistrement consacré aux psaumes et aux motets inédits de Marc-Antoine Charpentier, l'Ensemble lyonnais Correspondances, dirigé par Sébastien Daucé, crée un véritable séisme sur les terres de la musique baroque. Rencontre.



Sébastien Daucé

Comme de longs échos qui de loin se confondent/Dans une ténébreuse et profonde unité,/Vaste comme la nuit et comme la clarté,/Les parfums, les couleurs et les sons se répondent". Ces quelques vers du poème *Correspondances* de Charles Baudelaire font étrangement écho à ce que l'on ressent à l'écoute du premier enregistrement événement de l'Ensemble Correspondances (paru chez Zig Zag) qui donne à entendre tout en beauté et en sensualité des pièces inédites du 17<sup>e</sup> siècle du compositeur français le plus en vogue de musique baroque, Marc-Antoine Charpentier, grâce au travail de recherches de Sébastien Daucé sur les manuscrits originaux gardés à la Bibliothèque Nationale de France. "Nous avons travaillé pendant plus d'un an sur ce répertoire et nous l'avons fait sur la plume de

Charpentier! C'était un vrai défi pour les chanteurs et les musiciens car la théorie et le solfège étaient différents à l'époque, ce sont des partitions qui posent des difficultés", analyse Sébastien Daucé qui après des études d'orgue, d'harmonie, de clavecin et de basse continue, s'est spécialisé dans la musique ancienne du 17<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui le musicien poursuit ses recherches dans ce répertoire pointu qui séduit un public toujours plus nombreux. "Lors des concerts, on constate que la musique sacrée du 17<sup>e</sup> siècle permet aux spectateurs d'être dans un autre rapport au temps et d'apprécier simplement la beauté et la profondeur de la musique et des textes", constate-t-il. C'est donc avec une exigence sans faille et une sensibilité extrême que les musiciens de l'Ensemble Correspondances, issus pour la plupart du CNSMD de Lyon, s'emparent de ce répertoire du 17<sup>e</sup> siècle qui certes peut paraître ardu mais dont la poésie des œuvres se révèle finalement étonnamment accessible, faisant appel à la quiétude, l'inspiration, la profondeur, une quête du divin ou un désir d'absolu bienvenus en ce 21<sup>e</sup> siècle...

Audrey Hadorn



## LES PERLES À SE DAMNER

Certaines œuvres sont tellement cultes qu'on ne peut imaginer passer une vie sans les avoir entendues en concert au moins une fois... Alors question mythes, 2011 peut s'enorgueillir d'être l'année des grands crûs ! Gigantesque opéra d'une beauté parfaite (jamais égalée ?), *Tristan et Isolde* de Wagner débarque à l'Opéra de Lyon. Avec Kirill Petrenko à la direction musicale -qui s'illustrera dans deux ans au prestigieux festival de Bayreuth- et un duo réjouissant de metteurs en scène, Jossi Wieler et Sergio Morabito, cette production s'annonce surprenante et de qualité. Le Festival de Musique Baroque crée l'événement aussi avec la magnifique *Passion selon Saint Matthieu* de Bach, une partition profondément mystique, d'une grandeur tragique saisissante et qui sera interprétée par l'ensemble Akadêmia de Françoise Lasserre. Puis



Le Quatuor Debussy



© M. Cavalcà